

# Neuhauser : les grèves se poursuivent

Ils ne lâcheront rien. Trois jours après l'annonce de la fermeture du Furst 1, les salariés de Neuhauser poursuivent leur grève. Quitte à mettre à mal la production de la boulangerie industrielle.

**L'**argent, le nerf de la guerre. Ce qui est valable d'un côté, l'est aussi de l'autre. Alors pour faire entendre leur mécontentement, les salariés de Neuhauser ont décidé de rendre leur tablier. Certes, il s'agit de quelques heures seulement par jour sur chacun des postes de travail. Mais largement suffisant pour mettre à mal toute la production de la boulangerie industrielle.

## Les lignes de production à l'arrêt

Hier, les ouvriers, en poste de nuit au Furst 1, ont décidé de débrayer à partir de 4h du matin et ce, jusqu'à la relève du poste suivant, à 6h. Un débrayage poursuivi, pour une durée de deux heures à nouveau, par les collègues venus les remplacer.

« 100 % des salariés ont stoppé le travail. Ouvriers, agents de maîtrise, chef de poste... À l'initiative des employés eux-mêmes et non des syndicats ! C'est un beau message que nous envoyons là à la Direction qui ne sait plus à quoi s'attendre », encourage Christian Porta, de la CGT.

Des heures mises à profit pour élaborer de nouvelles stratégies dans ce bras de fer qui oppose les ouvriers aux cadres dirigeants. « La peur change de camp. Neuhauser a des contrats à honorer. Il veut peut-être se débarrasser des salariés, mais en attendant, il a encore besoin d'eux », souligne encore le représentant du personnel.

## « On n'est pas dans un sprint mais dans un marathon »

Depuis l'annonce de la Direction, lundi lors d'un comité central d'entreprise, de la fermeture du site du Furst 1 à Folschviller, les 550 employés se mobilisent. « Certains pensent que seuls les salariés du Furst 1 vont être impactés. Mais pas du tout, les licenciements vont avoir lieu des deux côtés. Au Furst 2 également. D'où la nécessité de mener des actions communes ».

Il s'agit maintenant de trouver un juste milieu dans le conflit. Car si la grève coûte au patron en termes de rendement, elle coûte également aux salariés qui voient leur salaire impacté. Et qui ne savent pas de quoi demain sera fait. « On en a conscience. On n'est pas dans un sprint, mais dans un marathon. Il faut inverser le rapport de force tout en minimisant au maximum la perte sur nos salaires. »

M. C.



L'ensemble des salariés du Furst 1 ont décidé de débrayer hier matin. Photo Thierry SANCHIS

## La députée interpelle Bruno Le Maire

Mercredi, lors de la séance de l'Assemblée nationale, la députée Hélène Zannier, a attiré l'attention du Ministre de l'Économie et des Finances, Bruno Le Maire, sur la gravité de la situation en Moselle-Est sur le front de l'emploi.

Elle a notamment interrogé ce dernier sur la réaction à venir du Gouvernement concernant l'entreprise Neuhauser et l'annonce de la suppression des 185 postes à Folschviller. En réponse, le ministre a assuré que l'État sera attentif au contenu du futur plan social, et veillera aux formations et

aux perspectives de reconversion proposées aux salariés afin de leur assurer un rapide retour à l'emploi. Des propos qui n'ont pas convaincu les salariés de Neuhauser. « Du blabla mais pas de réponse concrète contre les licenciements », dénonce l'un d'entre eux.

« Le dernier PSE a eu lieu l'an passé et ceux qui en ont fait partie auraient encore bien besoin d'un accompagnement pour un retour à l'emploi, au lieu de pointer au chômage », s'insurge Christian Porta.